



# 49ème Session de la Commission de la Population et du Développement

Point 4 de l'ordre de jour

ALLOCUTION DE  
Mr Mamy RATOLOJANAHARY  
Directeur Général de la Planification  
Ministère de l'Economie et de la Planification

République de Madagascar  
New York, le 11 avril 2015

*Vérifier au prononcé*

Madame la Présidente,

Distingués Délégués,

Madagascar s'aligne sur l'Allocution de la Thaïlande au nom du Groupe des 77 et de la Chine.

L'honneur m'échoit de participer aujourd'hui à ce débat de haut niveau sur le thème « Enrichir les données démographiques à l'appui du programme de développement pour l'après-2015 ».

Je viens de participer à la neuvième réunion annuelle conjointe du Comité technique spécialisé de l'Union africaine sur les finances, les affaires monétaires, la planification économique et l'intégration et de la Conférence des ministres africains des finances, de la planification et du développement économique de la Commission économique pour l'Afrique qui s'est tenue à Addis Abeba, Ethiopie, il y a une semaine.

La situation du développement de la statistique en Afrique a fait l'objet d'un ordre de jour; un diagnostic, des débats et des recommandations en sont sortis. En effet, pour mieux suivre l'Agenda 2063 africain et son plan decennal ainsi que leur mise en cohérence avec les Objectifs de Développement durable, des données de statistiques de qualité, accessibles et produites en temps utiles sont nécessaires.

Conscient des enjeux et défis, les comités ont formulé des recommandations allant de l'allocation d'au moins 0,015% des budgets nationaux à consacrer aux activités des structures de statistique, en passant par l'opérationnalisation de l'institut des statistiques de l'Union africaine et du Centre de formation en statistique jusqu'à la promotion de l'innovation et l'utilisation de la technologie pour améliorer la qualité des statistiques produites.

Madame la Présidente,  
Distingués Délégués,

Pour le cas spécifique de Madagascar, la contextualisation des statistiques aux réalités du pays s'avère plus que nécessaire, d'autant plus que le dernier **Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH)** effectué en 1993 est très lointain rendant ainsi difficile la connaissance réelle de l'évolution de la société malgache, l'état et la dynamique de sa population. Or, le RGPH est la seule source de données qui fournit des informations fiables, exhaustives et à jour sur la population et les secteurs clés de développement à tous les niveaux géographiques : pays, région, district, commune, fokontany et localités.

Dans ce cadre, il constitue un outil fondamental de bonne gouvernance de par ses possibles utilisations dans la prise de décision et de planification à tous les niveaux.

Fort de cette lacune, notre Plan National de Développement, 2015-2019 a identifié comme une condition préalable la tenue du RGPH3 prévue se préparer dès cette année 2016. La disposition de cet outil permet non seulement d'évaluer l'état d'avancement des actions programmées ou entreprises pour la première moitié de la période couverte par le PND, mais également de réajuster, si besoin est, les stratégies pour la deuxième moitié.

La mobilisation des ressources pour la réalisation du RGPH3 n'est cependant pour le moment bouclée ; la contribution des partenaires au développement de Madagascar est vivement sollicitée.

Dans la lignée de cette action, des réformes et de mesures de fonds sont également exécutées et/ou programmées : il s'agit de la réactualisation de notre Stratégie Nationale de Développement de la Statistique avec la mise en œuvre d'un Programme Intérimaire Prioritaire de deux années ; la restructuration de l'Institut National de la Statistique de manière à mieux circonscrire sa mission et attributions aux besoins et aspirations des citoyens ; la constitution des nouveaux comptes de base du système de la comptabilité nationale pour faciliter leur passage à la version 2008 ; la disposition d'un centre de formation biannuelle d'agents et adjoints de statistique pour relever le ratio techniciens par ingénieur et ce, pour pallier le déficit numérique de ce dernier,

Pour Madagascar, l'existence d'un organisme national de statistique soutenable sur le plan budgétaire, efficace et efficient est plus que primordiale.

En outre, dans la perspective d'une meilleure captation des personnes qui ne disposent pas d'état civil notamment les nouveaux naissances et les scolarisables, des mécanismes et des dispositifs de proximité sont mis en place.

Enfin, ce qui n'est pas de moindre, dans l'interaction entre population et ressources naturelles et partant de l'adage « Pour mieux gérer, il faut pouvoir mesurer », Madagascar a entamé dans le cadre du Partenariat Mondial pour la Comptabilisation du Patrimoine et la Valorisation des Services d'Ecosystèmes la préparation des comptes sur la valeur économique et biophysique du capital naturel sur quelques secteurs : macroéconomique, eau, bois et mines. Ces outils faciliteront l'intégration de la dimension capital naturel dans le processus d'élaboration des politiques publiques et de la planification du développement du pays.

Madame la Présidente,  
Distingués Délégués,

La mise en œuvre de l'Agenda 2030 constitue un enjeu mondial prioritaire de développement pour les quinze prochaines années. Selon le principe qui y est véhiculé : « Responsabilité commune mais différenciée », chaque Nation a une responsabilité solidaire et partagée pour assurer son succès. Le monde a déjà l'expérience des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) ; des leçons sont tirées.

Dans ce sens, Madagascar a pris les dispositions nécessaires pour mettre sur rail les Objectifs du Développement Durables, une feuille de route a été tracée, Madagascar s'est prononcé pour réaliser la revue volontaire.

Madame la Présidente,  
Distingués Délégués,

Je termine mon intervention en empruntant la sagesse d'un feu dirigeant africain qui disait que :

*« j'ai l'impression que nous sommes comme Sisyphe. A mesure que nous résolvons les problèmes, que nous écartons les difficultés économiques et financières, d'autres surgissent. Et il faut recommencer notre effort, indéfiniment. J'ai envie de vous le dire, qu'importe que nous nous trompions, que nous tombions, que nous reculions pourvu qu'après, nous nous relevions et marchions en avant. Car nous progressons malgré tout...Mais ce qui importe le plus, peut-être, à court terme, n'est pas la croissance elle-même, mais notre effort d'intelligence et de courage.*

*En tout cas, là est notre honneur de Nation indépendante, notre dignité d'homme. Nous le maintiendrons, et le reste ---la croissance et le développement---nous sera donné par surcroît ».*

Tout ceci pour : assurer l'engagement de Madagascar dans l'intégration population développement à travers son plan national de développement et la sollicitation de soutiens de partenaires dont en particulier l'UNFPA.

Je vous remercie de votre attention.